



Lettre de Pentecôte 2017 (1/2)

Ensemble paroissiale – Ste Anne de Polangis – St Charles Borromée – Les Saints Anges gardiens



L'Aventure de l'Effusion de l'Esprit Saint

Que ce temps de Pentecôte qui commence avec la fête de l'Ascension et se termine par le jour de Pentecôte, soit l'occasion pour chacun de nous de faire une rencontre personnelle avec la troisième personne de la Trinité. Comme un feu intérieur qui illumine notre vie de la présence de Dieu et réchauffe notre relation au frère au tison de l'amour partagé. Un rafraîchissement de notre vie qui renouvelle notre façon de vivre et nous redonne une jeunesse spirituelle dans la nouveauté d'un nouveau départ au service de l'Esprit Saint.

Le temps du désir

La démarche de l'effusion de l'Esprit Saint se comprend déjà par le désir de communion à Dieu. Ce désir que Dieu se manifeste avec puissance dans ma vie. Qu'Il est là. Vraiment là. Non plus dans le domaine de la subjectivité ou d'une bonne pensée, mais bien d'une présence forte, incontestable, et qui agit. Il nous faut cultiver notre désir, contrairement au bouddhisme qui essaye de le tuer pour atteindre la perfection suprême. La perfection du chrétien est d'entretenir ce désir dans un gémissement de l'âme, comme un prolongement de ses sens pour renaître dans ces saints désirs de Fils de lumière. Ce désir de rechercher Dieu que nous pouvons rejoindre dans la prière du psalmiste « *comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi mon Dieu* »ⁱ Entrer dans ce renouveau de la prière pour Lui dire 'c'est ainsi que je me tourne vers Toi Seigneur et je veux Te voir face à face, illuminer ma vie de Ta présence.' Entrer dans l'aventure et se laisser saisir par le Seigneur. « *Dieu ne se cherche pas par le mouvement des pieds, mais par les désirs. Et quand on a été assez heureux pour le trouver, bien loin que cela diminue le désir qu'on a de lui, cela ne fait au contraire que le redoubler. La consommation de la joie est-elle l'extinction du désir? C'est plutôt comme de l'huile qu'on jette sur le feu, car le désir même est un feu. Il en est ainsi. La joie sera comblée, mais on ne cessera point de désirer, non plus que de chercher.* »ⁱⁱ



Ce désir de Dieu qui ne cesse de s'intensifier dans la prière et l'effusion de l'Esprit Saint, comme une insatisfaction grandissante de ne point être totalement en communion. Ce que dit autrement Sainte Thérèse d'Avila de l'âme orante. « *Comme de jour en jour elle a une connaissance plus claire des grandeurs de son Dieu, et qu'elle se voit séparée de lui et loin encore de le posséder, elle brûle d'un désir beaucoup plus ardent de lui être unie. Découvrant à une lumière de plus en plus vive combien ce grand Dieu, cet adorable Maître mérite d'être aimé, elle s'enflamme de plus en plus d'amour pour lui; et quand ce désir de se voir unie à Dieu dure ... il s'accroît à un degré (où le manque devient béance). ... je sais bien que pour Dieu, il n'y a point de limites; il peut en un moment élever une âme aux grâces les plus sublimes ... Notre Seigneur est tout-puissant; il peut tout ce qu'il veut, et la pente comme le désir de son cœur c'est de faire beaucoup pour nous.* »ⁱⁱⁱ Reste à être disponible à la générosité du Seigneur et à nous laisser envahir par le désir de l'esprit. Libérés par le Christ Rédempteur, nous sommes invités à acquérir le désir de la présence de Dieu et à vivre cette paix du cœur dans la communion qui nous invite à l'exubérance de la joie. « *... je ne me suis pas trompée et même Jésus s'est contenté de mes désirs, de mon abandon total, Il a daigné m'unir à Lui bien plus tôt que je n'osais l'espérer... Maintenant le Bon Dieu ... continue de me diriger par la même voie, je n'ai qu'un désir, celui de faire sa volonté.* »^{iv} Nous lui demandons alors un rayon de sa lumière pour diriger nos pas vers sa présence et laisser nos cœurs disponibles aux dons qu'il nous donne pour rafraîchir notre vie de sa présence.

L'Esprit Saint est en même temps ce feu qui purifie nos vies dans l'incandescence de la grâce, mais aussi qui rafraîchit notre vie dans le rajeunissement de l'union à Dieu. Cette fraîcheur qui recrée une nouvelle vie dans ce corps mortel, en le faisant vibrer au souffle de la Parole, et en lui proposant la liberté de l'obéissance pour être conforme à sa vocation première. « *Source vive, feu, charité et onction spirituelle* »^v L'Esprit Saint sous différents aspects, agit dans notre vie. En source vivifiante, rafraîchissante il nourrit notre corps de sa présence et nous redonne l'élan nécessaire pour le service, en feu il purifie nos penchants mauvais et nettoie ce qui nous empêche de refléter pleinement la

lumière, amour plénier qui introduit à la communion en Dieu et dans l'onction nous rends acteur d'une foi qui se manifeste avec ardeur et dynamisme. Dans la chaleur du jour, la source de la vie qu'est l'Esprit Saint remet la samaritaine dans la vérité de sa condition humaine et en même temps dans sa quête spirituelle. Jésus Christ en laissant l'Esprit Saint agir dans notre vie, introduit dans notre intérieur une dimension mystique sur laquelle on ne peut mettre la main, mais par laquelle nous sommes appelés à nous laisser saisir dans un dialogue qui va dans le sens de la vie en Dieu. L'effusion nous guide pour accueillir la vie en Dieu et fait éclore notre foi afin de nous transmettre un amour inventif qui travaille à la joie de l'espérance du salut. « *Comme on attise le feu sous la cendre, l'apôtre demande à Timothée de « raviver » le don divin, de l'accueillir et de le vivre sans jamais perdre ou oublier cette « nouveauté permanente » propre à chaque don de Dieu, Lui qui renouvelle toutes choses^{vi}, et par conséquent de vivre ce don dans toute sa fraîcheur et sa beauté première.* »^{vii}

Notre premier temps de méditation portera sur le désir de Dieu pour insuffler dans notre vie le dynamisme de l'amour comme un brasier ardent qui s'exprime de mille manières. Les mystères lumineux, notamment à travers Marie médiatrice de toute grâce (Les noces de Cana) et la transfiguration comme source d'une vie nouvelle, doivent nous aider dans cette démarche de vérité. Les Ecritures nous mettent en chemin (Is 55), et nous interrogent sur ce que nous attendons de Dieu (Jn 4) pour nous poser finalement la question de la connaissance de Dieu (Mt 13, 16-20). Dans cette recherche de l'effusion de l'Esprit Saint, notre vie est interrogée par le Seigneur, 'pour vous, qui suis-je ?' Un simple phénomène d'ivresse, un soufflé qui redescend une fois sorti du four de la Pentecôte, ou un chemin de vie dans une joie qui se déploie dans la ferveur de notre cœur ? Le temps du désir est temps d'attente et de préparation à la rencontre.



Le temps de l'élection

Lorsque nous rencontrons dans ce désir le Seigneur, nous prenons conscience que c'est Lui qui nous a choisis. Il nous a appelés pour que nous venions à sa suite dans cette annonce qui se vérifie l'accomplissement des Ecritures. Recevoir l'Esprit Saint c'est bien rendre témoignage de cet appel particulier à partager la joie de le connaître, et les signes qu'Il me donne de sa présence. Chaque baptisé est appelé à témoigner dans sa dimension prophétique, nous le savons bien, mais l'Esprit Saint nous le fait comprendre de l'intérieur, comme une motion qui nous attire à expérimenter le partage de la Foi en sa présence.

L'élection est en même temps 'attendu et inattendu' dans le choix. Comme la surprise d'un événement souhaité mais auquel on n'osait croire. L'élection est temps du paradoxe où Dieu s'invite dans notre vie et où nous comprenons alors notre vocation dans la foi que nous recevons. « *Paul reçoit et comprend cette doctrine, et parce qu'il l'a comprise, il se consacre à l'honneur de Dieu et au service du prochain. Il annonce courageusement la vérité; il ne s'endort pas dans la négligence; mais, plein de zèle, il devient un vase d'élection toujours ardent à porter et à répandre la parole de Dieu.* »^{viii} La Parole de Dieu nous met en route et donne sens à notre vie. Nous comprenons la volonté du Seigneur et acceptons la grâce de Dieu qui s'invite avec générosité pour témoigner. Point de jalousie entre frères (Caïn et Abel), ni de culpabilité (pourquoi moi et pas quelqu'un d'autre), mais une disponibilité à la grâce agissante qui se développe dans une joie à nulle autre pareille.

Il nous faut bien comprendre qu'entrer dans ce temps de l'élection, c'est laisser Dieu agir dans notre vie, non pas sur ce que NOUS avons choisi, mais dans l'obéissance à SA volonté. Refuser notre vocation propre c'est être le vilain petit canard dans une histoire qui n'est pas pour nous. Etre réceptif aux signes, laisser l'Esprit Saint nous guider est certes déstabilisant, mais ô combien gratifiant car pour nous 'Il fit des merveilles'. L'expérience de l'élection est comprendre, dans la rencontre avec Dieu, son destin en même temps particulier et communautaire. Car l'Esprit Saint, dans la richesse des charismes, ne veut pas de cavalier seul mais bien une communion dans la diversité des onctions. Nous nous laissons conduire par le Seigneur dans cette élection de l'amour où nous avons seulement, à la suite de Marie, à dire Oui au Seigneur. « *Où donc aller, loin de ton souffle ? Où m'enfuir loin de ta face ? ... Même là, ta main me conduit, ta droite me saisit... Conduis-moi sur un chemin d'éternité* »^{ix} Le Seigneur nous a choisis, à nous de répondre à son appel. Encore faut-il être disponible à son écoute. Etre disponible à la grâce qu'Il nous partage. Dieu ne s'impose pas dans notre vie, mais Il s'invite dans le temps que nous lui consacrons. La prière, encore la prière, toujours la prière. Aujourd'hui un véritable défi, face à l'occupation du temps par les différents écrans qui nous dessèchent intérieurement. A prendre trop de temps sur les écrans nous perdons l'occasion de la prière. Or nous sommes choisis pour entrer en relation avec Dieu et non avec une idole. La vénération d'une idole se mesure au temps passé avec elle et nous détourne de notre véritable vocation de prière et d'amour du prochain. En d'autres termes quand le loisir devient l'occupation première nous perdons le sens des priorités et la hiérarchie des valeurs.

Répondre à ce désir de Dieu en étant attentifs à notre élection propre nous conduit sur un chemin de sainteté, c'est-à-dire d'obéissance à la volonté de Dieu dans la vérité d'un amour qui se reçoit et qui se partage. « *Toute vocation chrétienne trouve son fondement dans l'élection gratuite et prévenante de la part du Père « qui nous a bénis*

par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'Il nous a élus en Lui, dès avant la création du monde, pour être saints et immaculés sous son regard, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ. »^x ...Toute vocation chrétienne vient de Dieu, est don de Dieu ; mais elle n'est jamais donnée en dehors ou indépendamment de l'Église...Non seulement l'Église accueille en elle toutes les vocations que Dieu lui donne sur son chemin de salut, mais elle prend elle-même les traits d'un mystère de vocation, lumineux et vivant reflet du mystère de la sainte Trinité. »^{xi} L'Esprit Saint nous révèle alors le sens de 'comment cela va-t-il se faire' ?. Comme un feu intérieur Il nous fait prendre conscience de ce que nous avons à faire et redonne à nos actions une fraîcheur dans le renouvellement surprenant que nous pouvons observer et vivre. Cette fraîcheur qui nous fait habiter la joie et demeurer dans une paix que nul ne peut nous ravir. Car, à travers notre élection dans une histoire où Dieu s'invite dans notre vie, nous chantons la continuité d'un unique dessein de Dieu dans l'Église, comme un développement, à travers nos charismes, de la prodigalité du Seigneur. A une Eglise éparpillée dans les soucis du monde, à la suite de Saint Pacôme nous découvrons l'attrait de la vie monastique et, suite à une instabilité spirituelle, l'Esprit Saint nous redonne un appel particulier à travers Saint Benoit. Que l'Église soit dans une errance dans la relation aux biens de ce monde pour s'attacher au bien impérissable du salut à travers le travail manuel et la prière. Voici qu'un Saint François se lève pour rappeler la radicalité du détachement ; que l'approximation de la foi et l'ignorance des choses spirituelles mènent à des impasses ? Un Saint Charles Borromée redira l'importance du catéchisme et le souci de la formation. Or nous sommes tous appelés à la sainteté. C'est-à-dire que pour chacun d'entre nous, l'effusion de l'Esprit Saint - si nous lui laissons la place - nous conduit, pour notre propre salut et dans la communion de l'Église pour le bien de tous, à devenir un témoin lumineux de sa présence. Chacun à sa place, qui n'est pas toujours reconnue par les hommes, mais qui indiscutablement est connue de Dieu. Le Seigneur, à travers l'élection, bouscule notre vie et nos projets pour nous remettre dans la fidélité à ses promesses et pour donner la priorité aux choix qu'Il nous propose dans sa sagesse.

Nous n'avons pas à savoir quels sont les critères que Dieu a pris pour nous choisir, mais à vivre l'élection de Dieu pour nous dans l'action de grâce en restant fidèle à la fraction du pain, à l'enseignement des apôtres et au partage. Nous n'avons aucun mérite à avoir été choisis, mais la gratuité de l'amour de Dieu qui s'offre nous introduit dans une relation intime en lien avec notre création. « *O lumière bienheureuse viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles* » Une invitation à la conversion nous pousse à choisir Dieu et à nous détourner des choses frivoles pour avoir part à notre véritable héritage (Lc 15). Dans l'émerveillement de la grâce agissante il faut comprendre les dons que Dieu attribue à chaque communauté et à chaque personne pour le bien de tous (1 Co 12) et, enfin, relire les Ecritures afin de faire mémoire de sa promesse (Is 11) qui continue aujourd'hui de s'accomplir. Les mystères glorieux et notamment la résurrection du Christ et la Pentecôte nous entraînent dans la foi sur le chemin de l'espérance pour recevoir le souffle de Dieu comme Il le veut par les moyens qu'Il veut. « *La liberté, donc, est essentielle à la vocation, une liberté qui, dans une réponse positive, prend le sens d'une adhésion personnelle profonde, comme donation d'amour ou mieux comme restitution au Donateur, qui est Dieu, auteur de l'appel, comme une oblation...L'offrande libre, qui constitue le noyau le plus intime de la réponse de l'homme à Dieu qui appelle, trouve son modèle incomparable, mieux, sa racine vive, dans l'offrande très libre de Jésus Christ, le premier des appelés, à la volonté du Père ...En communion intime avec le Christ, Marie, la Vierge Mère, a été la créature qui, plus que toutes, a vécu la pleine vérité de la vocation, parce que personne n'a répondu comme elle par un amour si grand à l'amour immense de Dieu* »^{xii}. Que l'effusion de l'Esprit Saint nous éduque à cette liberté nouvelle dans l'obéissance aux Ecritures et à une vie intérieure fortifiée par des choix qui ouvrent aux autres et au Tout Autre.



Le temps de l'onction

Après avoir désiré cette communion à Dieu et appelé l'Esprit Saint à la rescousse pour notre élection particulière, nous goûtons alors à l'onction de la grâce de Dieu dans notre vie. Qu'est-ce que l'onction ? L'onction du Saint Chrême que nous avons reçu au baptême et qui fait de nous des Fils, et que nous recevons d'une nouvelle manière à la confirmation comme présence de l'Esprit Saint, marque notre corps de manière indélébile. Mais l'onction qui donne la force de l'Esprit Saint à travers la joie exubérante que nous pouvons éprouver, est d'abord présence de Dieu. Rencontre avec une personne. Souffle de fraîcheur dans notre vie pour redonner au quotidien une nouvelle jeunesse, celle du renouvellement de la grâce. Si Dieu m'a élu pour aller à sa suite, il me donne les moyens nécessaires pour remplir cette mission. Et les moyens nécessaires s'appellent l'onction. Cette onction qui me consacre dans les dons et les charismes reçus et dispensés avec générosité, dans le dynamisme de la Parole qui prend vie dans mon quotidien d'une manière inattendue et me rends témoin lumineux pour mes frères. Par l'onction je suis investi pleinement dans ma mission à travers la grâce de l'Esprit Saint et le discernement des frères. C'est juste l'Evangile qui pénètre dans ma vie de façon nouvelle et qui me donne une intelligence de la Foi qui me fait saisir la sagesse de Dieu, c'est alors qu'en adoration devant sa présence je peux dire '*Mon Seigneur et mon Dieu je n'ai pas d'autres bonheurs que Toi*'^{xiii} Nous comprenons la vérité de Dieu, non plus comme une idée mais comme une présence qui m'invite à la vie et qui m'ouvre le chemin de la joie.

Dieu s'offre à nous par sa Parole et nous conduit sur un chemin de vie. Il y a bien un renouvellement intérieur et en même temps de notre identité propre. « *Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé* » La conversion de notre être par la présence de l'Esprit Saint nous fait agir différemment et nous pouvons en prendre conscience immédiatement, ou alors dans une relecture du temps qui passe et des choix posés, qui réoriente ce que nous faisons. L'onction du Seigneur à travers l'Esprit Saint nous conduit à reconnaître son œuvre prophétique dans l'espérance que nous dégageons. La foi vécue à travers l'effusion de l'Esprit Saint nous amène sur des nouveautés dont nous sommes instruits avec fascination et émerveillement. C'est pourquoi il n'y a pas de transfert d'onction d'une personne à l'autre, mais bien une nouveauté de l'onction en l'actualisant dans notre propre vie, et selon les charismes qui nous sont propres. En d'autres termes cela touche notre relation personnelle directe avec l'Esprit Saint et le mystère de sa providence dans l'histoire du salut. Chaque onction profite à notre propre construction spirituelle mais doit aussi profiter au bien de l'Eglise dans la communion que nous saurons vivre les uns avec les autres. A travers l'expérience de l'Esprit Saint nous sommes amenés à expérimenter l'amour de Dieu et à vouloir l'union dans la soif du salut final. La lumière de Dieu dans notre vie nous fait comprendre l'amour du Créateur pour ce qu'Il a accompli. L'Esprit Saint nous éclaire dans l'obscurité des choix que nous avons parfois à vivre, pour prendre les bonnes directions et accomplir son dessein d'amour pour tous les hommes. Rien ne remplacera notre témoignage d'amour. L'Esprit Saint nous donne la liberté spirituelle de choisir la grâce, de nous laisser saisir par elle et de suivre les motions de l'esprit pour répondre parfaitement à la volonté de Dieu et nous unir à Lui dans l'embrasement de sa présence. Notre vocation dans le temps de l'onction est de laisser l'huile de la grâce pénétrer au plus profond de nous-mêmes pour irriguer les racines de notre identité dans l'enracinement à l'image de Dieu et appelés à sa ressemblance.

C'est pourquoi nous sommes appelés, à travers les mystères du rosaire, à faire mémoire de Dieu dans la vie des hommes. A comprendre la réalisation du salut à travers l'Annonciation et Noël comme une promesse qui s'accomplit. Dieu vient dans notre vie et continue de se proposer à nous par l'Esprit Saint. A continuer dans la méditation de la Crucifixion, la nécessaire conversion à opérer et les combats que l'on peut connaître. Vivre l'effusion de l'Esprit Saint n'est pas de tout repos, et, même aux temps des apôtres, certains les prenaient pour des gens ivres. Le mystère de la Croix dans la réception de l'Esprit Saint nous fait entrer dans ce ministère de l'onction en butte avec l'esprit du monde, et, pourtant, dans la confiance au dessein de Dieu et la persévérance, il nous conduit à la réalisation de grandes choses. Marie, au pied de la croix, nous aide à comprendre qu'elle est toujours à nos côtés pour nous accompagner à répondre à la volonté de son Fils. Enfin la méditation de la résurrection de Dieu, - cet inattendu pourtant maintes fois annoncé mais jamais compris- nous amène à vivre la Pentecôte comme une réalisation de la création de Dieu dans sa prodigalité d'actions qui dépassent notre entendement.

Nous le savons bien, la première onction que nous avons à vivre c'est l'amour (1 Co 13). Demander la grâce de l'Esprit Saint c'est déjà rayonner de l'amour comme témoignage lumineux de la grâce. Cet amour qui nous conduit à une vie dans l'Esprit et opère des choix (Rm 8). Vie que nous pouvons discerner à travers les fruits que nous voyons (Ga 5) et qui font de nous des témoins. « *A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient donne tes 7 dons sacrés* »



Synthèse

La proposition spirituelle de se rendre disponible à l'appel de l'Esprit Saint ne doit pas être un carcan, ni même figer la grâce agissante de l'Esprit Saint. Elle est juste un cheminement à vivre personnellement et en communauté paroissiale pour nous édifier personnellement et en communion les uns avec les autres. Entrer dans cette neuvaine de l'Esprit Saint, prier le *Veni Creator*, méditer sur le *Veni sancte spiritus*, s'abandonner dans la *lectio divina* à la rencontre personnelle de Dieu ne sont que des moyens pour se rendre disponible à la rencontre intérieure. Personne n'est là pour juger des fruits, c'est vrai que des frères et des sœurs pourront vivre des choses extraordinaires, alors que je serai peut être plus enclin à vivre les choses de manière ordinaire, avec la même assiduité et le même engagement. « *C'est aussi dans les conditions ordinaires de la société que les chrétiens, témoins de l'authentique dignité de l'homme, par leur obéissance à l'Esprit Saint, contribuent de bien des manières au "renouvellement de la face de la terre": ils collaborent avec leurs frères pour réaliser et mettre en valeur tout ce qui est bon, noble et beau* »^{xiv} C'est pourquoi il ne faut point de jugement ni de culpabilisation, mais vraiment s'abandonner au dessein de Dieu. C'est Lui qui agit, qui donne à chacun selon sa mesure. Laissons alors éclater cette action de grâce pour la bonté infinie de sa miséricorde, et, dans le temps, discernons les fruits que nous avons recueillis pour porter témoignage. Je le répète. Rien ne se fera sans un témoignage lumineux. N'hésitons pas à redire notre joie de croire, et, dans l'effusion de l'Esprit Saint, sachons reconnaître dans le temps ce qui a changé et ce qui authentifie les fruits de la grâce. « Le mystère de la Résurrection et de la Pentecôte est annoncé et vécu par l'Eglise, qui reçoit et continue le témoignage des Apôtres sur la Résurrection de Jésus Christ. Elle est le témoin permanent de cette victoire sur la mort qui a révélé la puissance de l'Esprit Saint et qui a déterminé sa nouvelle venue, sa nouvelle présence dans les hommes et dans le monde »^{xv}

ⁱ Ps 41(42),2

-
- ii Cantique de St Bernard, Sermon LXXXIV
iii Thérèse d'Avila, 6^{ème} demeure, chapitre 11 &1
iv Lt 176 Thérèse de l'Enfant Jésus
v Veni Creato
vi cf. Ap 21, 5
vii &70 Pastores Dabo vobis de JP II
viii Lettre 135 Catherine de Sienne
ix Ps 138 (139)
x Ep 1, 3-5
xi &35 Pastore dabo vobis
xii &365 pastore dabo vobis Cf. *Propositio* 5.
xiii Citation de contraction entre le psaume 15(16),2 et Thomas lors de l'apparition du Christ Jn 20,28
xiv &59 Dominum et vivificantem
xv &58 Dominum et vivificantem